Photo : Alexandre Bourquin

Adieu Monsieur le Professeur,

Fin juillet 2026, Olivier Maulini s'en est allé pour son dernier voyage. La cérémonie, célébrée en l'église de Sainte-Croix sous la forme d'un hommage civil, fut d'une sobriété bouleversante. Autour de sa famille, les silences, les regards, la musique et l'émotion partagée d'une communauté qui perd aujourd'hui bien plus qu'un professeur. C'est un père, un époux, un maître profondément engagé pour l'éducation, pour la formation des enseignants et pour une certaine idée de l'Université, conçue comme un lieu de responsabilité intellectuelle et de service public.

Olivier laisse derrière lui d'innombrables disciples, parce que ses étudiants l'aimaient et que ses collègues le respectaient. Ancien instituteur, dernier professeur issu du terrain scolaire, il a développé ses enseignements et son expertise autour du métier d'enseignant. Ses engagements tant scientifiques que syndicaux, ont fait de lui une figure reconnue localement et au plan international. Épris de justice sociale, il savait éveiller les consciences, en jouant finement avec l'humour. Son charisme ne naissait pas des certitudes, mais de cette rare faculté de poser les questions qui dérangent, qui obligent à regarder autrement ce que l'on croyait acquis. Au sens le plus noble du terme, il était un homme du questionnement.

Avec le départ d'Olivier, c'est toute une génération qui s'affaiblit, celle qui avait su tisser un lien fécond entre les sciences de l'éducation et la formation des enseignants, sans les soumettre, ni à la bureaucratie ni aux modes pédagogiques. Cette conquête, fruit de décennies de débats, de recherches et d'engagement, paraît aujourd'hui plus fragile que jamais. L'antipédagogisme continue de gagner du terrain, nouvelle forme de négationnisme qui se défie du savoir et de la réflexion. Il avance à coups de slogans simplistes et de recettes toutes faites, comme si éduquer relevait d'un simple instinct et non d'un métier exigeant intelligence, culture, doute et humanité.

Mais la voix d'Olivier ne s'éteint pas : elle change simplement de demeure. Elle quitte la parole pour prendre racine dans la mémoire. Peut-être est-ce là son héritage le plus profond: nous rappeler qu'une école commence à vieillir le jour où elle cesse de se poser des questions.

En hommage à Olivier Maulini
Ses anciens collègues et amis
Pour ne pas oublier

Marie-Ange Barthassat, Danielle Bonneton, Andreea Capitanescu Benetti, Joaquim Dolz, Etiennette Vellas.